

Yokohama : le musée Jiro Osaragi

Une exposition pour le cent cinquantième
de Romain Rolland

Atsuko Yasukawa Minagawa

Situé dans le jardin de Minato no mieru oka koen à Yokohama, Le Musée commémoratif Jiro Osaragi (1897-1973, grand maître de la littérature populaire et un des intellectuels libéraux du 20^e siècle au Japon) a organisé du 17 novembre 2016 au 13 mars 2017, une exposition en hommage à Romain Rolland et célébré ainsi, son 150^{ème} anniversaire.

L'objet de cette exposition, intitulée « Jiro Osaragi et Romain Rolland », était principalement d'évoquer la relation entre Osaragi et Rolland, mais aussi de la situer dans le réseau des traducteurs japonais de l'époque.

C'est un grand plaisir et un grand honneur de pouvoir vous présenter ici un aperçu de cette exposition à travers *les Études Romain Rolland*¹. Nous aimerions, tout d'abord, présenter Jiro Osaragi, écrivain japonais particulièrement original et unique en son temps, puis exposer les traces concrètes qui ont lié Rolland et Osaragi, ainsi que les autres « rollandiens » japonais : en particulier Kihachi Ozaki (1892-1974).

Jiro Osaragi : l'écrivain polyèdre

La principale caractéristique de cet écrivain est la multiplicité et la variété de ses œuvres : le roman d'époque, le récit documentaire, le roman contemporain, le drame théâtral, etc.

Comme il a toujours souhaité sortir du cadre de « la littérature populaire », en élargir le champ, il va rencontrer avec succès un public ex-

trêmement large et diversifié².

Il a débuté dans les lettres comme auteur de romans d'époque après avoir quitté le ministère des Affaires étrangères. C'est en 1924 qu'un avatar japonais de 'Superman', « Kurama Tengu », dont l'histoire se situe à la fin de l'époque Édo, apparaît pour la première fois dans la revue *Pocketto*. Dès lors, pendant une trentaine d'années, ce nouveau type de héros libre d'obligation féodale, qu'Osaragi a créé, et qui écoute sa conscience et sa justice, va jouir d'une grande popularité dans une série de 47 romans, et dans plus de 60 adaptations cinématographiques³.

Une autre facette du caractère d'Osaragi, est sa profonde connaissance de l'histoire et de la littérature françaises. Parallèlement aux romans d'époque, il s'est essayé à d'autres genres littéraires s'inspirant d'exemples dans l'histoire de France, tels que l'Affaire Dreyfus (*Dorefyusu jiken*, 1930), l'Affaire Boulanger (*Boulanger syogun no higeki*, 1935), l'Affaire du Canal de Panama (*Panama jiken*, 1960), et la Commune de Paris (*Pari moyu*, 1964). Dès 1926, il notait dans son Journal : « à la suite de l'Affaire Dreyfus, je compte écrire des critiques historiques sur le tissu social français ». Il a écrit ces récits dans les années trente, dans l'intention d'avertir les lecteurs japonais du danger du militarisme et de son enthousiasme excessif par la population. Les signes d'agitation de la société française étaient pour lui comme des signes avant-coureurs des mou-

1. Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Mme Martine Liégeois, Présidente de l'Association Romain Rolland, qui a bien voulu partager avec moi de précieux renseignements. Ma reconnaissance va également à Mme Sylvie Bourel, Conservatrice à la Bibliothèque Nationale, qui m'a permis d'accéder aux documents inédits : les lettres de Kihachi Ozaki du Fonds Romain Rolland.

2. Cécile Sakai, *Histoire de la littérature populaire japonaise, faits et perspectives (1900-1980)*, Éditions L'Harmattan, 1987. pp53-55, 65-68, 79-80.

3. *ibid.* p.54.

vements de son temps, et il y est resté attentif tout au long de sa vie.

Les traces de la relation entre Romain Rolland et Osaragi

Pour Jiro Osaragi, grand amateur de la littérature occidentale, Romain Rolland est une personne exceptionnelle. Il est le seul à qui Osaragi a avoué son respect et l'influence qu'il a eue sur lui ; chose qu'il a mentionnée dans son autobiographie en 1964. Mais quelle « influence » ? Il est difficile de la définir clairement, quoique on en trouve diverses variations dans son œuvre, de l'écriture de *l'Affaire Dreyfus* jusqu'au personnage de 'Kurama tengu'⁴.

Ainsi, pour préparer cette exposition, nous avons recherché la chronologie de lecture des œuvres de Romain Rolland par Osaragi, depuis son entrée au lycée supérieur, en nous servant de ses signatures dans le frontispice des livres. (le plus souvent sous son vrai nom Nojiri). Bien que la quête des ouvrages personnels soit restée infructueuse, nous avons, pour notre présentation, classifié en trois groupes les œuvres de Rolland sur lesquelles nous avons la certitude qu'Osaragi a travaillé :

Jean-Christophe et les biographies (celle de Beethoven, de Tolstoï, de Millet, et de Michel-Ange), qui avaient été rappelées et mentionnées plusieurs fois par Osaragi.

Les pièces de théâtre ou de critique théâtrale, *Le théâtre du peuple*, *Les Loups*, *Danton*, et *Les Léonides* etc. qui concernaient ses rêves au

temps de son adolescence.

Les livres contre la guerre, traduits par Osaragi, dans lesquels nous trouvons beaucoup de notes marginales : *Les précurseurs* (1919), *Clembault* (1920), et *Pierre et Luce* (1920).

C'est au moment de la publication de *Pierre et Luce* en 1924, qu'Osaragi s'approchera le plus près de Rolland, grâce à Kihachi Ozaki, poète, traducteur et correspondant de Romain Rolland.

Osaragi demandera à Ozaki, de lui céder les droits de la traduction de *Pierre et Luce*. Ozaki acceptera avec plaisir. Par écrit, il lui fera connaître le détail de ses droits. Romain Rolland était-il réellement au courant de leur accord ? Par la photocopie de la lettre de Kihachi Ozaki à Rolland, datée du 8 octobre 1924, et grâce à l'aide de Mme Bourel, nous avons pu comprendre que si Rolland avait déjà vu le nom d'Osaragi, c'était la première fois qu'il le reconnaissait comme traducteur de son œuvre.

Cette exposition a démontré que l'univers d'Osaragi a souvent été influencé par Rolland et nous attendons maintenant qu'une lecture plus fine des deux œuvres apporte d'autres éléments sur cette influence. Ces recherches auront le bénéfice de faire connaître un peu plus Osaragi et Rolland, à travers le monde.

mai 2017

Atsuko Yasukawa Minagawa est conservatrice du Musée Osaragi Jiro de Yokohama.

4. Voir Didier Chiche « Présence de Romain Rolland au Japon », *Etudes rollandiennes* n°16, Association Romain Rolland. 2006. ; Tsurumi Shunsuke « Romain Rolland no Kakumeigeki wo megutte », *Unité* 20, 1993. ; Toshito Obi « Romain Rolland to nihon-jin-tachi (2) », *Unité* 23, 1996. ; Koichi Fukushima, *Osaragi Jiro*, 1, Sôshi-sha, 1995, p105. ; Mitsuhiro Murakami, *Osaragi Jiro : sono seisin no boken*, Asahi-Shinbunsha, 1977, p43, pp145-146.